

ANDRÉANNE DUBOIS

À **GO**
je lis!

3

ESPION MALGRÉ MOI

Opération
Sauvons la
finale



Dominique et compagnie

ANDRÉANNE DUBOIS



Espion³ malgré moi

Opération Sauvons
la finale

Illustration de la couverture :
LAURA VANDAL

Dominique et compagnie





Mes précédentes aventures...

Je suis retourné à l'hôpital avec mes parents deux semaines après « l'accident ». L'orthopédiste m'a assuré que ma fracture au bras se réparait comme il faut et que je n'aurais pas besoin de

plaque de métal ni de vis.
Pourtant, j'aurais adoré
devenir mi-homme, mi-robot!
Ça aurait été **COOL**, même si
j'aurais probablement sonné
dans les détecteurs de métaux
des aéroports!

À l'école, les profs me
prennent en pitié. Je suis donc
bien malchanceux que mon
chalet soit passé au feu et que
j'aie été obligé de me jeter du
troisième étage pour survivre¹!

¹ Voir *Espion malgré moi : Opération chasseurs de fantômes*.

Au début, comme je ne pouvais presque rien faire seul à l'école, quelqu'un devait m'aider à transporter mes livres et mes cahiers d'un local à l'autre. J'aurais aimé que ce soit Jérémy, mais la directrice, madame Savard, a refusé. À la place, j'ai demandé la permission de traîner mon sac d'école en classe, ce qu'elle a accepté.

Depuis presque deux mois, j'ai donc le bras gauche dans le plâtre. La joie ! Pourtant,

d'habitude, ma vie est digne
d'un film policier.

Carrément!

Mes parents sont des agents secrets qui travaillent pour une firme spécialisée, comme James Bond! Ils ont même une pièce cachée dans la maison² avec un mur escamotable et tout!

Il y a des ordinateurs partout et des horloges qui indiquent l'heure de tous les pays. Mais

² Voir le roman *Opération parents très spéciaux*.

surtout, on y trouve une étagère remplie de matériel d'espionnage. C'est pareil à l'atelier de Q³ dans les films de mon idole!

J'y ai obtenu mon premier gadget d'espion : une montre enregistreuse intelligente.

Je peux filmer tout ce qui se passe autour de moi sans que personne s'en rende



³ Q est un personnage fictif de la série James Bond créé par Ian Fleming. Il est le responsable de la section « Q », division recherche et développement du MI6 qui invente et fournit les célèbres gadgets de James Bond (Wikipédia).

compte. Bon, je n'ai pas vraiment le droit... mais il n'y a aucune lumière qui indique ce que je fais. Je m'en suis servi une fois à l'école, dans un cours de maths. J'avais enregistré le prof et, avec Jé, on voulait faire un montage et le mettre sur YouTube. Quand monsieur Sanson écrit au tableau, il passe son temps à répéter le mot «alorrrrrrs». On trouvait ça drôle et on espérait que notre vidéo devienne virale!



Mais quand j'ai tenté
d'envoyer le lien sur mon
adresse courriel,
l'enregistrement s'est effacé
tout seul! Le soir, arrivé à la
maison, je me suis tellement

fait chicaner par mes parents !
Je n'avais pas pensé qu'ils
pouvaient intercepter tous
mes messages.

J'ai eu l'impression que ça a
duré des heures ! En gros,
ils m'ont dit que je n'avais pas
le droit d'enregistrer mes
profs, que ça ne se faisait pas,
bla bla bla... Néanmoins,
j'avais oublié un truc assez
important. Ils m'ont rappelé
que si j'avais réussi à mettre
la vidéo en ligne, comme je
l'avais planifié, bien ça aurait

pu exposer mes parents.
Ils auraient pu devenir encore
la cible de méchants.
Recommencer à me cacher
tout le temps, parce que des
gens leur en veulent, non
merci, j'ai déjà donné !

Bref, j'ai été privé de sortie,
de jeux vidéo et surtout de
cellulaire toute une fin de
semaine. « Il fallait que je
comprenne le message »,
m'avait dit mon père.

J'ai cru mourir sans pouvoir
avoir mon cell !

Depuis ce temps, la montre ne sert qu'en cas de force majeure.



Bonne ou mauvaise nouvelle?

MERCREDI MATIN

Aujourd'hui a lieu mon
dernier rendez-vous de suivi
à l'hôpital. J'espère que le
médecin va donner son accord
pour que je puisse enfin

enlever mon plâtre. Je suis tanné de l'avoir. Mon bras pique tout le temps, ça me démange !

Un gars à l'école m'a suggéré d'essayer de glisser une brochette en bambou pour me gratter, mais elle s'est retrouvée coincée à l'intérieur. Il a fallu l'enlever avec des pinces !

– Mathis, dépêche-toi !
On va être en retard ! crie ma mère.

– J'arrive ! J'ai juste à mettre mon manteau. J'apporte mon

sac ? Je dois vraiment aller à l'école après ?

– Tu ne peux pas demeurer à la maison, voyons !

Ton rendez-vous est à 8 h 30. Il n'y a aucune raison

pour que tu manques la journée. Si ça se trouve, tu vas même arriver à l'école avant 9 h 30.

La seule chance que j'ai de ne pas aller en cours, c'est que le doc ait du retard.



Pour une des rares fois de mon existence, mon médecin est à l'heure, même un peu en avance ! Bonne nouvelle : je vais me faire enlever mon plâtre la semaine prochaine.

YÉ! Je devrai porter une attelle un certain temps, en plus de faire de la physiothérapie pour que mon bras retrouve sa mobilité.

Ce que je trouve le plus *poche*, c'est que je ne pourrai pas faire de sport pendant presque deux mois. Mais c'est

pas comme si j'étais le gars le plus sportif!

9 h 23

Ma mère me laisse devant la porte principale de l'école et s'en va travailler. J'ignore si mes parents sont sur une autre enquête ou comment va leur monde d'espions. Je n'ose pas leur poser de questions. De toute façon, ils ne me répondent même pas quand je le fais. Depuis les derniers événements, ils évitent de

parler de leur travail en ma présence.

9 h 25

Dès que je mets le pied dans le secrétariat, la directrice de l'école me fait signe de la suivre dans son bureau et referme la porte.

Je suis stressé ! Je me demande ce que j'ai encore fait.

– Alors, Mathis, comment s'est passé ton rendez-vous ?

Pffft! Je suis sûr qu'elle est déjà au courant. Mes parents et elle sont toujours en contact!

– Bien, madame. Je me fais enlever mon plâtre la semaine prochaine, mais je porterai une attelle et je vais faire de la physio.

– C'est bien, tu pourras bientôt reprendre ton horaire habituel avec tes cours d'éducation physique. En attendant, puisqu'on parle d'*éduc*, ton enseignant et

l'entraîneur de l'équipe juvénile de football sont venus me voir ce matin. Monsieur Baril voudrait te confier certaines tâches en lien avec l'organisation de la finale de football et de la fête en soirée, qui auront lieu samedi à l'école. Je pense que c'est une bonne idée que tu t'impliques dans la vie scolaire.

– **Quoi?!** Mais j'y connais rien, moi, au football!

– C'est pas grave, Mathis.
Ça va être une façon

d'apprendre et tu vas pouvoir obtenir tes crédits en éducation physique. Il va te jumeler avec le capitaine de l'équipe et la rédactrice en chef du journal de l'école. Ce sont eux qui vont te mettre au courant de ce que tu vas faire. L'entraîneur va aussi te parler d'autre chose, une... mission qu'on aimerait te confier.

– Une mission ? Sérieux ?!

– Ne t'emballe pas trop vite, Mathis. Mais disons qu'on a

besoin de ton aide pour...
identifier quelqu'un.

– **Hein ?!** Je suis pas sûr
de comprendre ce que vous
voulez dire.

– Tu peux te rendre au
gymnase, le reste de ton
groupe y est. Monsieur Baril
t'y attend et il va t'expliquer.

Elle me tend mon billet de
retard et m'indique la porte.



La mission

Après un détour par mon casier pour y laisser mon manteau et mon lunch, je vais au gymnase. Les salles de sport sont toutes situées dans une autre aile que celle des classes, et on y accède par le sous-sol de l'école. Un vrai labyrinthe !

Avant d'entrer dans la
palestre, j'aperçois une ombre
sur ma gauche. C'est comme
si quelqu'un venait de se
faufiler dans le vestiaire
des joueurs. Surpris, j'ouvre
discrètement la porte et jette
un rapide coup d'œil, mais je
ne vois personne ni n'entends
rien. J'attends un moment.

Dans l'ouverture, je demande :

– Il y a quelqu'un ?

Toujours rien. Je referme et
hausse les épaules. J'ai peut-
être halluciné. Je reviens sur


mes pas et entre dans le local d'éduc.

J'avance vers mon enseignant lorsqu'un homme grand et musclé sort du bureau des entraîneurs en m'apostrophant.

– Mathis, c'est ça ?

– Oui. Monsieur Baril ?

Madame Savard m'a dit que vous vouliez me voir.

Il fait un signe de la main à mon prof de l'autre côté de la pièce. Celui-ci lui répond par un pouce levé  .